

le 11 juin 2010

Madame Irina Bokova
Directrice générale
UNESCO
7, place de Fontenoy
75352 Paris 07 SP
France

Cc: Membres du Conseil exécutif de l'UNESCO

Chère Madame Bokova,

Nous vous contactons en notre qualité de lauréats du Prix mondial de la liberté de la presse UNESCO/Guillermo Cano, afin d'exprimer notre opposition au prix international UNESCO – Obiang Nguema Mbasogo pour la recherche en sciences de la vie.

En tant que lauréats de l'UNESCO honorés pour notre « contribution d'une manière notable à la défense et/ou à la promotion de la liberté de la presse où que ce soit dans le monde », nous avons une responsabilité particulière nous imposant une prise de position claire sur cette question. Nous partageons les graves préoccupations exprimées par trente organisations de défense de la liberté d'expression - dans leur lettre du 20 mai 2010, au sujet de la création du prix UNESCO-Obiang, en raison de la répression sévère en Guinée équatoriale. Tout comme les signataires de cette lettre, nous pensons que le Prix mondial de la liberté de la presse UNESCO/Guillermo Cano sera dévalorisé si l'UNESCO maintient son projet d'attribuer un prix nommé en l'honneur du dirigeant d'un régime qui opprime les médias, et financé par ce chef d'État.

Nous supposons que vous aurez l'occasion de discuter de la controverse autour du prix UNESCO-Obiang avec le Conseil exécutif de l'UNESCO lors d'une réunion d'information prévue le 15 juin. Nous vous invitons vivement à travailler avec le Conseil pour trouver une solution et préserver ainsi l'intégrité de l'UNESCO en tant qu'organisation qui confirme et promeut les principes fondamentaux des Nations Unies.

Nous notons que la constitution de l'UNESCO indique clairement que « L'Organisation se propose de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant, par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre nations, *afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, que la Charte des Nations Unies reconnaît à tous les peuples.* »

Nous apprécions beaucoup le travail important réalisé par l'UNESCO pour faire avancer la liberté d'expression, ainsi que votre engagement personnel fort en faveur de cette cause. La

controverse autour du prix UNESCO-Obiang risque de réduire l'impact du travail important de l'UNESCO non seulement à cet égard mais même dans d'autres domaines. Nous espérons donc sincèrement que vous parviendrez à résoudre ce problème dans les meilleurs délais.

Veillez agréer, Chère Madame, l'expression de notre haute considération.

Monica González (Chile, 2010)

Sonali Samarasinghe Wickrematunge (widow of Lasantha Wickrematunge, Sri Lanka, 2009)

Lydia Cacho (Mexico, 2008)

Cheng Yizhong (China, 2005)

Raúl Rivero (Cuba, 2004)

Geoffrey Nyarota (Zimbabwe, 2002)

Nizar Nayyounf (Syria, 2000)